



News JOC de METZ

Numéro 2

De mi-Novembre à fin janvier 2018

SOMMAIRE

- **Les café/ciné débats :**
 - **FJT de l'abbé Risse**
 - **FJT Ste Constance**

- **Rencontre de la Mission Ouvrière avec Monseigneur LAGLEIZE, évêque de METZ le 4 janvier**

- **Rencontre JOC du 17 décembre au FJT Ste Constance**

- **Rencontres « Galette des rois »**

- **Rencontre JOC Lorraine : « Temps Fort Militant » le 27 janvier à VANDOEUVRE**

- **Rencontres et projets à venir**

Les café/ciné débats

FJT de l'Abbé Risse

Les ciné/café-débats continuent au FJO (quand il n'y a pas de foot sur les chaînes non payantes !!)

Thèmes abordés :

- Les migrants, avec « Samba »
- Le sens de la vie, le partage des richesses avec « Time Out »
- L'argent au service de l'homme ou l'inverse ?
- Les cultures... avec « La vache »
- L'importance de connaître ses origines avec « Né quelque part ».....



FJT Ste Constance

Un café débat mensuel :

- La fraternité
- L'importance de connaître ses origines avec « Né quelque part ».....

Rencontre du CDMO (Comité Diocésain de la Mission Ouvrière) avec Mgr LAGLEIZE le 4 janvier

Cette rencontre avait pour buts :

- de partager avec l'évêque ce que nous vivons dans nos mouvements (ACO, ACE et JOC)
- d'amorcer une réflexion sur l'avenir d'accompagnement de ces mouvements

Dans le prochain numéro des « News de la JOC de METZ », je vous transmettrai le Compte-rendu/ synthèse de cette rencontre (le CDMO se réunit le 20 février).

Le CDMO est composé de Philippe FOURGON (délégué diocésain), Marlène COR (ACO) Bernadette COLARDELLE (ACE), Pascal BLAISE et moi-même (JOC).

Tu trouveras ci-après ce que j'ai partagé pour la JOC de METZ :

- 1 – Les News numéro 1
- 2 – La rencontre JOC du 17 décembre au FJT Ste Constance (paroles des jeunes sur la JOC)
- 3 – Une petite relecture de mon investissement, de ce que produit la JOC
- 4 – Des questions pour l'avenir...

1 – Rapidement : document relatant ce qui se vit avec la JOC de Metz

2 – La rencontre du 10 décembre (reportée au 17 pour cause d'intempéries)



Buts

- Présenter un peu plus la JOC, ses valeurs
- Proposer de constituer des équipes

Paroles de jeunes lors de cette rencontre

J : Tous de nationalités différentes, pas forcément le même parcours, être tous solidaires.

M : On s'aime, on discute bien, ça me plaît. Je retiens qu'à la création de la JOC, il y a de la solidarité. Ouverte à tous, les musulmans peuvent venir.

A : Pas jugés, j'écoute les autres, on se respecte, on peut se réunir

A : Je vis toutes les valeurs qu'on a citées. Quand ça va pas, quand je partage avec les autres au café-débat, je vois que je suis pas tout seul. Ça me donne la force d'avancer. Le film « Né quelque part » m'a rappelé mon arrivée en France en 2012. Ça permet de réfléchir et de se remettre en question.

M : Si tu as des soucis, tu peux venir expliquer au groupe. Ça fait le vivre ensemble et on avance.

J : Je suis pas seul avec la JOC. On peut parler de ce qu'on a vécu, de notre parcours. S'aider entre nous. A Reims, j'ai découvert d'autres personnes qui venaient de la JOC d'autres villes.

M : En collectif, on peut comprendre beaucoup de choses, mais à 3 ou 4, on peut mieux discuter.

A : Parler plus librement, ça permet de plus se lâcher. Très important de connaître les gens avec qui on est. De se sentir bien dans notre équipe. Moi je trouve que c'est bien la vie d'équipe. Avec M, S, et pourquoi pas J. On se connaît.

M : J'aimerais avoir une équipe pour avancer. Moi, je suis bien avec tout le monde de mon foyer. G ? B ? A ? M ?

G : On peut être musulman, chrétien ... on forme une famille. La JOC donne le droit à la parole à tous, quelle que soit sa situation.

Jo : Je connaissais déjà la vidéo. La JOC, c'est ce que ça a toujours été. Valeurs : respect, écoute, partage, entraide.

B : JOC, très important. Depuis mon arrivée, chaque mercredi à partir de 20 h, café-débat, ou plutôt, coca-débat ! Intégration pour les étrangers mais aussi les français

G : Les café-débats, les ciné-débats : pour les organiser, on prend beaucoup de temps de réflexion, on ne peut pas proposer n'importe quel film. Nous sommes tous à l'écoute. On essaie de trouver des solutions quand quelqu'un est dans le pétrin. C'est tout ça qui me fait rester avec la JOC.

B : Pareil.

J : On s'écoute, on vit toutes les valeurs de la JOC (citées plus haut)

A : Jeunes de différents pays qui se rassemblent, horizons différents, défendre l'emploi digne, découvrir des personnes nouvelles

S : Vivre ensemble, nous réunir pour un but commun

M : La voix des sans voix

M : Le respect, l'écoute, l'égalité de tous

Ma / Croire en la jeunesse. La différence, donner la parole aux sans voix

M : avoir un projet , objectif à atteindre

A : Voir différemment la vie (même galère) prise de conscience

M : monde plus juste

A : respect et écoute, non jugement

D : lutter contre l'exploitation, agir

Suite à cette rencontre , les équipes en gestation :

- Autour du Foyer de l'abbé Risse
 - o Bafodé, Lassana, Hamed + Giglah
 - o Mamady (P), Gaétan, Anne-Sophie + Aboubacar
 - o Tall, Stéphane, Mamady (G) + Alpha
- Autour du Foyer Ste Contance
 - o Jo, Sinclair, Jérémie, Morgane, Amarildo +++

3 - Pour aller plus loin...

- La mise en équipe n'est pas un but en soi, mais un moyen ; il a fallu prendre le temps de cheminer pour qu'ils découvrent les enjeux d'une équipe. Elle va nous permettre de cheminer en Humanité, en prise de conscience en approfondissant les valeurs, en proposant un agir, en recherchant le sens, en partageant sa foi...
- Ma présence auprès de jeunes, c'est aussi de rester en lien avec des jeunes comme JB, Da, Vi, Em, Jea... de Woippy ou d'ailleurs, tous en galère pour des raisons différentes.
- Cette présence, c'est de témoigner des valeurs portées par la JOC, mais aussi de les mettre en œuvre quand il y a un besoin auquel je peux répondre.

Quelques exemples :

- E, dont je suis le parrain de confirmation, en lien avec la JOC depuis 6 ans, devenue aveugle il y a environ un an, et maintenant privée de ses jambes, m'appelle parfois en pleurs pour un soutien moral, mais aussi matériel... Je chemine avec elle pour relire sa vie..
 - Ch : m'a demandé de l'aider pour rédiger lettre de motivation et CV pour un boulot ; on a corrigé les fautes ensemble... Il vit seul avec sa mère, conflit avec beau-père. C'est la honte pour un jeune de faire des fautes ! Sa demande est la preuve d'une confiance ; ma présence montre une posture bienveillante d'un adulte. On parle souvent, il change sa vie (il est plus ouvert, plus collectif..), il veut faire partie d'une équipe..
 - St : m'appelle un samedi pour écrire une lettre de motivation pour un apprentissage ; j'avais pas prévu d'aller à Metz. Malgré mes « négociations », c'était urgent. Je suis donc allé à METZ, on a rédigé la lettre et on est allé la porter au magasin, puis je l'ai ramené à Marly.
 - C'est aussi l'accueil de 4 jeunes de FJT le jour de Noël chez nous, en famille ; on a mangé, puis joué ensemble à des jeux de société ; l'idée était qu'ils ne soient pas seuls ce jour-là !
 - C'est encore la recherche d'un hébergement en urgence pour S, qui devait quitter le FJT le jour de ses 18 ans parce que l'ASE ne le prenait plus en charge. Nous avons pu prolonger son hébergement au FJT pendant 8 jours, puis une solution a été trouvée avec des gens de RESF.
 - Bien d'autres jeunes viennent me parler de leur vie (S, F, J, G, Je, A, M, O...) : ma porte est toujours ouverte (bureau à l'Abbé Risse ou permanences à Ste Constance).
- Rien n'est solide ! Tout est fragile !
 - Beaucoup de jeunes sont confrontés à des difficultés matérielles, familiales, humaines, de manque de formation/éducation... ils connaissent presque tous une grande précarité !
 - La constitution d'équipe est fragile ; ce sera le moyen d'approfondir toute chose, et aussi de structurer la JOC pour qu'elle devienne leur affaire. Le chemin sera forcément long !

La Joie

Je suis heureux de tout ce que je vis avec ces jeunes ; ils le voient !

La Joie est vécue par tous quand la parole se libère, quand l'écoute grandit, quand parfois des solutions à des petits problèmes sont trouvées. C'est une Joie qui libère, elle est incarnée.

L'incarnation

Cela fait environ 2 ans que nous vivons des café ou ciné débat ; à travers les permanences que je tiens dans les 2 foyers, les café débats, les temps plus larges proposés par la JOC (Rassemblement National, Session de formation de REIMS, Rencontres sur METZ à plusieurs reprises...), les jeunes vivent une expérience où les valeurs portées par la JOC –et qui font écho dans leur vie- sont vécues. Ça ne peut pas être de la théorie ! Les coups de main, venant de moi, mais aussi entre eux (démarche à la chambre des métiers, relecture de lettre de motivation, démarche ensemble pour recherche d'un emploi, cours de maths...) viennent renforcer l'incarnation de ces valeurs.

Les mots peuvent passer, mais l'expérience reste !

Et je crois que c'est à cela qu'ils adhèrent, ils voient que la JOC, c'est pas du pipeau ! C'est du vécu !

A noter aussi que, moi-même, je suis interpellé par leur vie, leurs demandes. Si je veux être crédible, et rendre crédibles les valeurs portées par la JOC que j'accompagne, au-delà de la joie d'être utile à ces jeunes, j'ai aussi conscience que je peux me soustraire à leur mise en œuvre concrète !

L'annonce

Elle est d'abord de l'ordre du vécu : l'annonce qu'une vie peut être meilleure lorsqu'on essaie de mettre en œuvre un certain nombre de valeurs portées par la JOC. C'est aussi l'annonce qu'ils sont quelqu'un, que leur dignité est respectée, que la JOC croit en eux et qu'elle leur propose un chemin bienfaisant, libérateur, qui laisse libre, quelles que soient leur culture, leurs origines, leur vie, leur religion...

Tout le monde sait que la JOC, c'est la Jeunesse Ouvrière Chrétienne, que je suis embauché par l'Evêque pour accompagner ce mouvement !

Un soir, après un café débat, des jeunes musulmans ont engagé une conversation : « Qu'est-ce qui fait qu'on est chrétien ? ». Echanges jusqu'à minuit ! Très intéressant ! La question « Qu'est-ce qui fait qu'on est musulman ? » s'est glissée dans les échanges... J'ai découvert G (de culture chrétienne), non baptisé, qui m'a surpris car il connaissait des textes de l'Evangile...

Au final, je pense que c'est cette annonce incarnée qui leur donne envie d'aller plus loin en formant des équipes JOC !

4 - Des questions pour l'avenir

La JOC de METZ est vivante, avec les moyens qu'elle a, les jeunes qu'elle rejoint ! Quand je suis arrivé, rien n'existait !

Même si tout est fragile (je me répète) !

Elle se propose à quatre collectifs adultes (dont un nouveau), qui croient dans les jeunes et cherchent comment être au service des jeunes et de la JOC : nous portons, chacun avec ce qu'il est, un Regard de foi. Des temps forts sont autant de points de repères, selon le cas, pour jeunes et adultes :

- café/ciné débat dans 2 FJT*
- rencontres galettes des rois en janvier*
- soirée spaghetti chaque année*
- rencontre de fin d'année, avec témoignage des 3 mouvements (dimension intergénérationnelle et de MO)*
- rencontres de collectifs adultes régulières*

Ces temps, qui sont chaque année au calendrier, nous permettent de rester en éveil pour mettre des adultes et/ou des jeunes dans le coup, et aussi de nous retrouver dans une ambiance conviviale qui permet de se ressourcer !

Il faut pouvoir respirer dans sa mission, pour chercher des chemins nouveaux (collectifs adultes, rencontres diocésaines de Hauconcourt, présence dans les FJT), adapter ses pratiques à la jeunesse qui change rapidement, à la société et la réalité d'Eglise qui changent aussi. Il faut aussi du temps pour coordonner les différents temps, collectifs etc qui composent la vie en mouvement de la JOC et/ou mission ouvrière. Il faut aussi du temps pour incarner les valeurs portées par la JOC, et donc l'Eglise, d'accueil, d'écoute, de mise en route et même de plus en plus d'assistance !

La JOC ne peut vivre sans adultes qui soutiennent et accompagnent les jeunes, et sans un adulte, disposant de temps, qui coordonne, impulse, cherche, prie les chemins nouveaux !

Par la JOC, l'Eglise, annonciatrice et bienfaitante, est présente auprès des pauvres qu'il nous est donné de rencontrer !

Nous espérons que cette présence pourra perdurer dans les années à venir.

Rencontres galette des rois



JOC LORRAINE :
Temps Fort Militant
Le 27 janvier à VANDOEUVRE

Objectifs !

- Faire découvrir le mouvement aux jeunes de METZ
- Partager les expériences d'initiatives des autres fédérations JOC de Lorraine
- Echanger avec un député et un conseiller Mission Locale sur l'emploi, la société dans le cadre de la campagne de la JOC « Dignes et travailleurs : notre défi pour demain »

12 jeunes de METZ ont participé à cette rencontre, ainsi que 3 adultes accompagnateurs.

9h00-9h30	ACCUEIL
9h30-10h00	LANCEMENT DE LA JOURNEE
10h00-11h30	VISITES DES STANDS (exemple d'actions des fédérations JOC) → METZ : présenter les cafés débats
11h30-12h30	PAROLE DE LA JOC et FILM SUR SON HISTOIRE
12h30-13h30	E PARTAGE DES REPAS
13h30-15h30	JEU DE L'OIE (pour découvrir les 40 propositions de la JOC, la pétition nationale)
15h00-15h30	PROPOSONS DES ACTIONS !
15h30-15h45	PAUSE
15h45-16h05	PLACE AUX INTERVENANTS (Dominique POTIER, député, une personne compétente en recherche d'emploi/formation)
16h00-17h00	DEBAT
17h00-17h30	MOT D'ENVOI



Temps Fort Militant 27 janvier 2018 : Compte-rendu des interventions



Avec la participation de M. Xavier PECHEUR, conseiller à la mission locale de Toul, Marie-Jeanne GIUDICI bénévole à la mission locale de Toul et M. Dominique POTIER, député PS de la 5^e circonscription de la Meurthe-et-Moselle,

Les 57 jeunes et accompagnateurs présents ont vécu leur débat autour des questions « comment repenser notre système économique pour que chacun ait un avenir ? » ; « Quelle nature auront les emplois dans l'avenir ? » ; « Quelles sont les difficultés, aujourd'hui, liées l'orientation et à l'insertion professionnelle des jeunes ? » et « comment faire pour faciliter l'insertion professionnelle des jeunes ? ».

Une fois s'être présentés individuellement, Xavier et MJ nous ont présenté le rôle d'une mission locale qui porte sur l'accompagnement pour aider à redonner confiance, à retrouver une estime de soi. C'est une première étape primordiale car c'est seulement à partir de là que l'on peut réussir à trouver une voie, ce qu'on veut faire de notre vie, nous disent-ils. En précision, Xavier accueille également des jeunes par rapport à l'orientation ; les gens ont tendance à oublier que les missions locales n'accompagnent pas que les personnes professionnalisées ou en sortie du monde du travail. De plus la personne est suivie sur le long terme, même après avoir trouvé du travail.



Xavier considère qu'au niveau de l'Education nationale les jeunes sont soumis à des choix d'orientation parfois prématurés et à trop de pression. Si les enjeux liés à l'orientation étaient présentés d'une autre façon, peut-être les choix seraient plus simples et non par défaut. Aujourd'hui des métiers sont dévalorisés (notamment ceux qui demandent des courts parcours scolaires). Or ces personnes qui y travaillent peuvent s'épanouir complètement, même si au regard de la société ce sont des métiers mal vus, non prisés. C'est ainsi qu'est nécessaire un accompagnement pour aider les jeunes à être acteurs et à trouver une orientation épanouissante. Des structures comme le CIO, le DIMA (dispositif d'alternance entre l'école et des stages réguliers en entreprises) aident à découvrir différents métiers.



La difficulté aujourd'hui au niveau de l'insertion professionnelle, nous explique Xavier, est due en majeure partie par ce lien pas évident entre le monde scolaire et le monde du travail.

Quant à POTIER, il se présente comme partageant des points communs avec notre mouvement. En effet, jeune, il était engagé dans le MRJC, un mouvement rural d'éducation spirituelle et civique. Habitant Toulouais, il partage l'ancienne terre de vie du fondateur de la JOC en France, le père GUERIN. Il aspire également au combat pour la dignité. D'ailleurs il accompagne le mouvement ATD Quart Monde. Son constat est que les jeunes en situation de chômage ne croient plus en la politique et n'ont plus foi en l'avenir. Pourtant être citoyen ENGAGÉ s'est mené un combat politique qui pourra changer le monde, comme celui des mouvements comme la JOC qui se battent pour des conditions de travail dignes. Le combat contre les multinationales, contre ceux qui font travailler des enfants, contre ceux qui ne respectent pas l'environnement (pollution de l'eau) et le combat pour que les salariés participent à la direction de l'entreprise sont des combats pour la dignité.



Notre système économique actuel fabrique la faim du "pognon" qui crée des problèmes sociétaux comme les écarts de salaires. Les politiques semblent oublier ceux dont la motivation est la qualité de leur travail avant leur fiche de paye. Leurs cris sourds provoquent le sentiment de ne servir à rien, une humiliation pire que l'inégalité d'être inemployable. Le philosophe Olivier ABEL nous dit, même, que les trois humiliations pires de toutes sont se sentir inutile, ne pas se sentir capable d'agir sur le monde et ne plus avoir foi en quelque chose. Il faut donc bâtir notre modèle économique qui ne soit pas basé sur l'écrasement des plus faibles, le non respect de la dignité et de l'environnement. L'adversaire du mauvais capitalisme est une société civique qui s'organise et qui se bat pour une meilleure situation.

A la question d'un jeune « quels moyens donnent les collectivités et l'Etat aux missions locales » POTIER nous explique que le problème n'est pas la question financière, mais les contrats aidés supprimés. C'est une mesure budgétaire brutale !



A la remarque concernant notre pétition « l'emploi digne : un droit pour tous & toutes ! » soulevée par l'ancienne permanente Amélie, Potier souligne que certes ses engagements consistent au dialogue avec la société civile mais pour ne pas faire l'amalgame de ses fonctions il ne signera pas notre pétition. Dans son grand respect il nous a toutefois invités à envoyer un courrier à la ministre du travail et à se présenter à l'Assemblée nationale pour faire entendre notre voix.

Nos 40 doléances ont été perçues comme « évidentes et légitimes » pour MJ, car ce sont des jeunes qui revendiquent. Par contre, nous précise-t-elle, certaines comme celles sur la favorisation de la participation des salariés dans la prise de décision des entreprises existent déjà. Le droit à la formation tout au long de la vie existe depuis 2002. Selon Potier, elles ne sont pas toutes précises, ni applicables, mais sont effectivement légitimes, notamment sur la question des écarts de salaires démesurés. Il considère qu'il faut de la prudence dans nos doléances : « vous parlez de diminution des horaires de travail sans parler de baisse des salaires. Ce n'est pas possible si notre rapport à l'argent ne change pas, si notre mode de consommation ne change pas. ». Je ne suis pas pour raser gratis, je crois à l'effort. Une autre l'a frappé : partir plus tôt en retraite. Si d'autres veulent continuer à travailler, pourquoi leur empêcher cela ? Il faut également noter la promesse de Potier faite aux jocistes : « j'ai décidé que à ma retraite je serai bénévole, j'accompagnerai la JOC ».

Le débat s'est clôturé par une question sur les migrants : des solutions pour les jeunes mineurs qui devraient être scolarisés ? Concernant la mission locale, nous recevons des jeunes limités par des titres de séjour mais nous ne pouvons pas aller au-delà de cette aide, nous dit Xavier. Potier répond qu'il n'est pas fier de la politique migratoire en France, mais qu'il n'est pas donneur de leçons. Alors faut-il changer la loi sur la migration...



Parole du mouvement par Mellie présidente régionale et Yohann, trésorier régional JOC Lorraine

Ce que nous voyons :

Ce matin, à travers les initiatives des différentes fédérations, nous avons cherché les valeurs qui nous animent, qui nous poussent à agir pour un monde meilleur.

A travers les témoignages de nombreux jeunes, la JOC de Lorraine a fait un certain nombre de constats dont elle témoigne aujourd'hui. Sur trop d'aspects de notre vie, nous ne sommes pas libres.

L'emploi : la situation actuelle ne fait rien pour que les jeunes puissent entrer dans le monde du travail. Tout ce qu'on nous propose ce sont des Cdi, des stages, des emplois sous-payés. Bref, la précarité, que nous devons accepter comme étant une fatalité. Comment s'émanciper, grandir en autonomie si on n'a pas d'emploi ?

Clémence : *Je travaille chez Mac do en plus de mes études. Chez Mac do, il n'y a que des emplois à temps partiel, donc on ne gagne pas grand-chose, on n'arrive pas à se projeter dans l'avenir. On sait tous que c'est un job de transition.*

Les conditions de travail sont dures. On est tout le temps en train de se brûler, les poubelles qui ne s'ouvrent pas etc. On a dit ce qui ne va pas dans nos conditions de travail, mais la seule chose qui les préoccupe c'est les t-shirt de différentes couleurs !

Ce n'est pas le métier de nos rêves.

Benjamin : *Je cherche du boulot depuis plusieurs années. J'ai fait plusieurs formations pendant lesquelles on m'a fait miroiter un emploi. Ils n'ont jamais tenu leur promesse.*

Une fois, je suis allé chez un boulanger pour un stage, il a dit à ma mère : « votre fils je ne le prendrais pas parce qu'il est trop gros ». Quand un patron ne veut pas de toi à cause de ton physique, c'est de la discrimination et ça affecte beaucoup.

Stage : Il est difficile de trouver des stages. Or, pas de stage, pas de diplôme ! Les patrons sont très réticents à prendre des stagiaires car pour eux c'est une perte de temps et d'argent. Ils veulent de la main d'œuvre efficace et rentable rapidement, mais l'école ne nous y prépare pas.

Les jeunes ne sont pas aidés financièrement pour leur simple quotidien. Les concours sont payants. Si nous ne sommes pas soutenus financièrement il nous est impossible de nous inscrire.

Léa : *« Je vais passer un concours pour entrer dans une école d'aide à la jeune enfance. Il faut payer 90€ pour l'écrit, et 90€ pour passer l'oral. Cela fait cher, heureusement que mes parents sont là pour me soutenir ».*

Orientation : on voit que chaque année, ce sont plus de 150 000 jeunes qui sortent du système scolaire sans formation. Ça veut dire quoi dans un pays développé ? Qu'en fait l'Etat ? De moins en moins de Conseillers d'Orientation formés et toujours plus de suppressions de postes : est-ce la solution ?

Immigration : Dans le monde de plus en plus de pauvreté. Devant la famine et les guerres de plus en plus de réfugiés sont obligés de quitter leur pays pour trouver un espoir d'avenir meilleur. Ils ne sont pas

toujours les biens venus. On les regarde d'un mauvais œil, on n'a peur qu'ils viennent bouleverser notre petite vie bien ordonnée.

Angelin : *Et pourtant, lorsque la fédération Meurthe-et-Moselle Sud est allée à la rencontre de la famille de Angelin, qui vit dans des conditions pitoyables, les jeunes ont tout de suite compris que les affirmations « oui, mais ils vivent mieux que nous les étrangers » ne sont pas fondées. Arrêtons de croire les médias, car ces étrangers ne vivent pas dans le luxe. Angelin, lui, vit dans une maison abandonnée sans électricité, ni chauffage, sans rien. Mais malgré cette terrible précarité les jeunes ont trouvé que cette famille est formidable car tu ne l'entends jamais se plaindre et elle garde toujours le sourire.*

L'image des jeunes : il y a un gros problème, notamment dans les médias ! Les initiatives positives des jeunes ? Elles n'existent pas face aux éternels « ils ont brûlé une voiture, volé un sac à main, ils ne travaillent pas et ils profitent ».

Yohann : « *Etre en JOC, c'est lutter contre les préjugés, c'est montrer que l'on croit en notre avenir. Montrer que la jeunesse veut du travail, veut s'investir dans la société. La jeunesse en a marre des préjugés* ».

Aujourd'hui, nous voyons qu'une rupture s'est installée entre la jeunesse et les institutions, conduisant une partie de notre jeunesse à tourner le dos aux urnes, car notre génération, souvent considérée comme une variable d'ajustement, est mise au banc de la société.

Ce que nous croyons :

Nous croyons que notre société n'est pas parfaite, mais ce n'est pas une fatalité.

Nous croyons que le monde peut changer avec plus de solidarité et de justice.

Nous sommes capables de nous indigner face aux injustices et aux précarités dans notre monde et de nous battre pour nos revendications.

Nous croyons que « un jeune travailleur vaut plus que tout l'or du monde », parce que, pour nous, chaque jeune est unique aux yeux de Dieu, et que chacun doit avoir sa place dans la société indépendamment de son origine ou de sa religion.

Nous croyons, par-dessus tout, que la jeunesse est l'avenir de la société.

Ce que nous voulons :

Nous vivons souvent dans des quartiers populaires et une grande partie d'entre nous sont issus de migrations successives. Nous sommes croyants, en recherche de croyances ou de religions diverses, ou nous n'adhérons à aucune religion.

Nous voulons que chaque jeune puisse développer un esprit critique, car cela construit le militant et permet à chacun d'entre nous d'avoir un regard positif sur les jeunes et notre société.

Nous voulons qu'un maximum de jeunes et de moins jeunes se mobilisent, ensemble, pour une société plus juste.

Nous voulons que la dignité soit pleinement au centre du travail. En effet, pour 99% d'entre nous, l'exercice d'un emploi permet de prendre réellement son autonomie. Mais pas n'importe quel emploi !

Nous voulons un emploi qui réponde à nos attentes, nos capacités et où l'on s'épanouit. Cela passe par le respect de nos droits, c'est-à-dire le respect de la personne, des horaires, des salaires et des conditions de travail.

Ce que nous faisons :

Parce qu'aujourd'hui encore, nous voyons dans les réfugiés, les migrants, ceux qui cherchent du travail et n'en trouvent pas, ceux qui cherchent un logement, les pauvres, les blessés de la vie dans leur corps et dans leur cœur, une sœur, un frère, le visage d'un Dieu petit enfant à secourir, nous devons, en tant que croyant en Eglise, apporter un souffle d'espérance au cœur de ces souffrances. Chacun de nous est appelé à servir le projet d'amour de Dieu, et cela passe par nos actes !

A la JOC ce sont nos agirs qui nourrissent notre combat et nos croyances. Depuis la campagne d'année « dignes et travailleurs, notre défi pour demain » lancée en 2016, plusieurs initiatives nationales et locales se sont vécues. Les enquêtes, défendant la reconnaissance du terme « privé et privée d'emploi », nous ont ramenés au Rassemblement Nationale du 15 avril 2017 avec des débats, des ciné-débats, le grand partage interreligieux et le cahier des 40 doléances qui exprime nos solutions à l'accès de tous à un emploi digne. Suite au cahier, la pétition a été lancée et est en cours de diffusion.

Localement, les Jocistes libèrent également la parole des jeunes. Par l'accompagnement des jeunes des Foyers Jeunes Travailleurs dans des démarches administratives et par les café-débats autour de l'emploi et l'exclusion sociale, la fédération de Metz donne la parole à ces jeunes de FJT. Par l'accueil des migrants dans les équipes, la fédération des Vosges témoigne d'un acte de solidarité envers ces personnes en détresse. Par ses temps intergénérationnels, la fédération de la Vallée-de-la-Fensch fait union entre les générations et déconstruit les stéréotypes sur les jeunes véhiculés par la société. Par ses visites dans des collèges et lycées, la fédération de Moselle-est témoigne l'importance à considérer et assister ces jeunes scolaires, la relève des emplois futurs. Par son action de lancer une Perm' emploi et par ses portraits de jeunes, la fédération de la Meurthe-et-Moselle Sud montre l'attachement de la JOC à exposer le visage des jeunes pour leur donner une place centrale dans notre société. Par ses temps de révision de vie, la fédération de la Meuse donne aux jeunes un lieu de partage des vies quotidiennes, un lieu d'écoute. Par leurs nombreux repas partagés avec les autres missions ouvrières, nos fédérations ouvrent le dialogue inter-associatif et construisent un monde plus fraternel.

Depuis 91 ans, la JOC se bat pour améliorer la vie des jeunes travailleurs et des quartiers populaires. Ensemble, nous allons visionner un petit historique sur les acquis de la JOC depuis sa création.

LES PROJETS CONNUS A CE JOUR

Soirée spaghetti le 17 mars à WOIPPY St Eloi

But :

- Action financière
- Paroles de l'ACE et de la JOC
- Temps convivial

Café/ciné débats

- Toutes les semaines au FJT de l'Abbé Risse
- Une fois par mois au FJT Ste Constance

1^{er} mai : Manifestation et stand à la fête du chiffon rouge